

Les noms de la 4^e déclinaison

Les noms de la 4^e déclinaison sont presque tous masculins ; on compte cependant, en tout et pour tout, une demi-douzaine de noms neutres, et une douzaine de noms féminins. Nous aurons vite fait le tour de ces cas particuliers, dont quelques-uns sont des mots très courants et très importants.

Six noms neutres

Un nom très courant : *cornu*

Le nom modèle de la 4^e déclinaison est le seul qui soit vraiment très courant. C'est qu'il ne désigne pas seulement la corne des animaux, mais tout ce qui ressemble à une corne ou est fait de corne, jusqu'aux ailes des armées. Il peut représenter aussi, par métonymie, le courage, l'énergie.

Cinq autres noms : *genu*, *veru*, *gelu*, *pecū*, *testū*

Pour désigner les parties du corps, à côté de *genu*, « le genou », qui est assez courant, on trouve un hapax du neutre pluriel *artua*, à la place du masculin *artūs* ; quelques *ossua*, pluriel de *os*, *ossis*. En fait, *genu* est le seul mot, avec *veru*¹, « broche, dard, petite pique » qui se décline entièrement sur le modèle de *cornu*.

On rencontre en effet parfois *gelu*, « gelée, glace, grand froid », mais surtout à l'ablatif singulier. On ne trouve *pecū* qu'à l'ablatif singulier ou au pluriel (*pecua*, *pecuum*, *pecubus*) : il semble qu'il s'agisse en fait de formes irrégulières dans la déclinaison de *pecus*, *pecoris*. *Testū*, « couvercle, vase d'argile » — doublet de *testa*, à l'origine de notre « tête » — n'est usité qu'à l'ablatif singulier.

La longueur de l'-u final au nominatif-accusatif singulier est incertaine : il est parfois long, parfois bref. La proximité phonétique de ces cinq noms neutres² cependant est assez remarquables : ce sont tous des dissyllabes, où les voyelles sont *-e-u*.

1. Encore faut-il passer sur le fait que **veruum* n'est pas attesté.

2. Nous avons exclu de cette liste le prétendu neutre *tonitru*, qui n'est présenté comme tel que par un grammairien du IV^e siècle, et comptons *tonitrus*, « le tonnerre », parmi les noms masculins.